



Témoignage de l'indicible

Une fois n'est pas coutume, Mad in France va se pencher sur un documentaire. Mais pas un doc au sens strict du terme, plutôt une fiction nourrie au réalisme. Enfin, pas vraiment non plus. En fait, on pourrait appeler ça un témoignage de l'indicible. Ah ben tiens, c'est le titre... Bien joué!

Il y a dans ce projet de Simon Pernollet un petit quelque chose qui le situe entre Les Documents interdits de Jean-Teddy Philippe et Enquête sur le monde invisible de Jean-Michel Roux. « Pour ce projet de court reportage basé sur un témoignage concernant le surnaturel, je ne suis parti d'aucune référence. C'est un premier jet, un premier essai. Un concept neuf que je voulais expérimenter » indique le réalisateur. Pendant six minutes, un inconnu nous raconte les expériences surnaturelles que lui et sa famille ont vécues au Mexique lors de sa petite enfance. « À l'origine, le témoignage était fait pour inspirer l'écriture d'une histoire fantastique dans un projet d'adaptation de légendes de nos régions et du monde entier, projet qui s'intitule Tales of the Unspeakable – les contes de l'indicible. Mais je me suis dit qu'il fallait aussi dans mon projet cette dimension réelle, qui jette le doute sur l'existence du surnaturel. Un court reportage qui peut être classé dans le genre fantastique et, pourtant, basé sur quelque chose de réel... C'est déroutant et donc intéressant. » Et Simon vise juste. Sur des plans fixes d'une maison vide, le témoin (qu'on ne voit jamais) raconte son histoire fantastique vécue : « Depuis quelques années, je suis hanté par l'idée d'une réalisation épurée, pour se mettre en retrait dans un monde où le

visuel est très tape-à-l'œil. Dans ce film, je voulais ne garder que la voix du témoin et quelques sons en arrière-plan. Pour l'image, je voyais une série de photographies énigmatiques d'une maison vide dans la nuit. » C'est simple, simplissime même, mais la magie opère : on est d'abord captivé, puis un certain sentiment de peur nous envahit peu à peu, les images neutres permettant à notre cerveau de se faire son propre film d'horreur. « J'aime ce frisson qui parcourt le corps du spectateur quand il perd pied face à ce qu'il voit » se délecte Simon. « Il est entre ses acquis, ce qu'il croit être tangible, et la possibilité d'adhérer à ce qu'on lui raconte. C'est pour créer cette sensation que je fais du cinéma. » Pour l'instant, ce premier épisode de Témoignage de l'indicible reste un prototype. « Il n'y a pas d'autres épisodes filmés, mais j'ai beaucoup de projets de fiction écrits et des pistes de recherches pour une collection qui permettrait de faire la navette entre la fiction et le documentaire. Ce serait définitivement pour la télévision, car le budget est trop important. Quant aux Témoignages..., c'est une production plus souple qui peut être vue comme un programme destiné au Net. » Vu la qualité de ce « prototype », on croise très fort les doigts.

R-One CHAFFIOT

FICHE RÉALISATEUR

Prénom Simon.
Nom Pernollet.
Âge 37 ans.
Ville Paris.
Études Master Études Cinématographiques
Université Laval (Québec).
Mon contact
simon@stpfilms.com

FICHE FILM

Titre Témoignage de l'indicible.
Durée 6 min.
Budget NC.
Genre Documentaire ?
L'histoire en bref :
Ce témoignage est une histoire réelle qui pose la question de l'existence du surnaturel. Sous forme de court reportage, un témoin nous livre son histoire et sa peur. Le premier Témoignage de l'indicible produit en 2014, nous emmène au Mexique, dans la ville de Tepoztlán, où sévissaient des sorciers appelés les Nahuals.
Site internet de la prod ou du film
stpfilms.com et facebook.com/TalesOfTheUnspeakable

LES 4 QUESTIONS

Tes trois films cultes ?
Hellraiser de Clive Barker, Shining de Stanley Kubrick, Anget Heart d'Alan Parker.
Sur un baromètre de 1 à 10, à combien estimerais-tu la difficulté de faire ce court ?
5.
Si tu ne devais remercier qu'un seul réalisateur ?
Clive Barker, mais surtout pour le remercier en tant qu'auteur.
Ton projet fantôme ?
Adapter enfin comme il se doit Je suis une légende de Richard Matheson.